

SÉNAT

Paris, 19 juin. — La séance est ouverte à 9 h. 10 sous la présidence de M. Loubet...

CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 19 juin. — Les ministres se sont réunis, ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Fallières...

Le roi du Cambodge à Paris

L'arrivée de Sisowath dans la capitale. Réception officielle. — Le roi à l'Élysée.

Sur le quai, l'animation est non moins grande. Des gardes municipaux, en grande tenue, sont postés à recevoir les honneurs...

On se dirige immédiatement vers la sortie. Dix landaus sont préparés. Dans le premier prennent place : Sisowath, M. Lanes, secrétaire général de la présidence...

Le cortège, précédé par un escadron de cuirassiers, que commandait le capitaine de Marey, a suivi la rue de Lyon, la place de la Bastille, les boulevards Beaumarchais, des Filles-du-Calvaire et du Temple...

Sisowath a été ravi et aussi très surpris. La place de la Concorde et la perspective des Champs-Élysées l'ont émerveillé...

Le roi du Cambodge est arrivé à 9 h. 45 au palais qui porte le numéro 47 de l'avenue Malakoff...

Le roi s'est aussitôt rendu dans ses appartements situés au premier étage de l'hôtel et donnant sur le jardin.

Les princesses, qui étaient demeurées à la gare de Lyon, sont arrivées à leur tour à 10 h. 20.

A midi le roi a déjeuné. Le roi mange à une table à part. Une seconde table, placée à deux mètres, reçoit les princesses et les deux ministres...

A l'Élysée. Le roi du Cambodge s'est rendu cet après-midi, à deux heures et demie, au palais de l'Élysée, pour saluer le président de la République...

Dans la cour du palais, un bataillon sous les ordres du colonel du régiment, rend les honneurs. Pendant que les tambours et les clairons battaient aux champs, et que la musique jouait l'air royal cambodgien...

A trois heures un quart, le président de la République, accompagné de M. Jean Lanes et du commandant Lanson, s'est rendu à l'hôtel de l'avenue Malakoff...

Le président de la République et Mme Fallières, accompagnés de M. Lanes, un grand dîner en l'honneur du roi du Cambodge...

AFFREUX DRAME

Une jeune femme tue ses deux enfants et se suicide. Budapest, 19 juin. — Un épouvantable drame de famille est signalé de Meroberény...

La querelle s'était produite parce que la mère de Mme Varga, détestant son gendre, prétendait contrôler sa fille à l'abandonner, tandis que celle-ci aimait son mari de toutes ses forces...

Une jeune mariée cambrioleuse

Le Jour des Noces une jeune femme cambriole le logement de ses beaux-parents et prend la fuite avec son amant en emportant les économies de son mari.

Paris, 19 juin. — Après dix-huit mois d'une cour assidue, M. Adolphe G., représentant de commerce, âgé de trente ans, demeurant rue Myrha, épousa, avant-hier, une de ses voisines, âgée de dix-huit ans, Mlle Berthe L., originaire colchidienne...

Le mariage fut célébré à la mairie du dix-huitième arrondissement. Après la cérémonie, les nouveaux époux, escortés d'une suite nombreuse d'invités, s'en furent déjeuner dans un restaurant de la rue de Valenciennes...

Un quart d'heure se passa. Quelques invités demandèrent des nouvelles de la mariée. M. G., inquiet, voulut pénétrer dans la chambre à coucher de ses parents où la jeune femme s'était retirée. La porte était fermée.

Mais il n'eut pas le temps de répondre. Finalement, d'un coup d'épaule, il enfonça la porte dont la clef avait disparu.

Qu'on juge de sa surprise ! La robe de mariée de sa femme était étalée en lambeaux sur le sol, au milieu des débris de la couronne de fleurs d'orange.

Le représentant de commerce comprit tout de suite ce que cela signifiait. En effet, les tiroirs de la commode, les armoires, les placards, tout avait été fouillé et vidé.

EXPOSITION D'AMIENS

La direction de l'Exposition, aussi soucieuse de donner satisfaction au public qu'aux concessionnaires, a pris l'initiative d'augmenter les manifestations capables d'attirer dans le cadre merveilleux de la Hotoie quantité de visiteurs.

Le 24 juin, l'Exposition sera trop petite pour contenir les nombreux visiteurs de nos départements, nos communes rurales, nos colonies, nos avertis de nouveau, toujours à la recherche de multiples perfectionnements des machines agricoles, toujours intéressées à ce qui fait la richesse de notre province.

Devant le succès obtenu dimanche dernier par la maison Pains and Sen de Lonjumeau, cette dernière, d'accord avec la direction de l'Exposition, nous donnera dimanche prochain 24 juin, une nouvelle illumination féérique de la Hotoie avec un nouveau jeu d'artifices monstre.

Et dire que ces fêtes ne sont que le prélude de celles qui suivront ultérieurement. La Hotoie, dimanche encore, sera trop petite, nous sommes persuadés à l'avance de mettre à la raison ni administrer quelques filles bien appliquées.

Le conseiller rapporteur trace ensuite le portrait d'Estherazy : — Le commandant Estherazy appartenait au 74e régiment d'infanterie en garnison à Paris. Né à Paris, le 19 décembre 1847, fils d'un officier et neveu de généraux qui avaient laissé un nom honore dans l'armée française...

Informations RÉGIONALES

Paris, 19 juin. — Voici comment se sont répartis les votes des députés du Nord dans le scrutin sur la proposition d'affichage de discours de M. Clémenceau :

Ont voté l'affichage : MM. Defontaine, Debove, Delaune, Delcroix, Dron, Guislain, Leroy, Pasqual.

Ont voté contre l'affichage : Delory, Durry, Flévet, Ghesquière, Grossaut, Guesde, Melin, Sella.

Minorité aux Mines de l'Escarpelle

Mardi, vers onze heures du matin, l'ouvrier mineur Gobron a été tué par un bloc de charbon qui s'est détaché de la veine où il travaillait.

Dernière Heure L'affaire Dreyfus

Paris, 19 juin. — La seconde audience publique du procès en révision Dreyfus s'ouvre à midi et quart, dans le même calme absolu qu'hier.

Le conseiller MORAS commence ainsi : — Le colonel Sandherr, victime officielle de la maladie à laquelle il devait succomber, fut remplacé, le 2 juillet 1895, par le lieutenant-colonel Picquart, à la direction du service de renseignements.

Le lieutenant-colonel Picquart était l'un des officiers les plus distingués de l'armée. Grâce à ses mérites incontestés, il était arrivé très jeune à un grade élevé et pouvait aspirer à des postes plus élevés.

Vous connaissez son rôle effacé au procès de 1894. N'ayant pas eu connaissance du dossier, il était convaincu que les preuves du crime de Dreyfus étaient erronées.

Grave affaire de meurtre A SAINS-EN-GOHELLE

Un petit garçon de dix ans violé. — Arrestation du satyre. — La foule veut lyncher le coupable.

Hier mardi, à quatre heures de l'après-midi, les corons du numéro 10 de Béthune étaient en émoi par un viol commis sur un jeune enfant de dix ans, le nommé Georges Geynre, habitant les corons de la fosse numéro 10, par le nommé Gabet Edmond, 26 ans, mineur à Neux.

Le jeune Quenette Jules, âgé de neuf ans dont les parents habitent Sains-en-Gohelle, reconnu dans Gabet le cheminéau qui, le 10 août 1894, présenta le cadavre d'un jeune enfant de dix ans, qui avait été violé par un individu, vêtu de noir, son amant, qui l'attendait dans la rue.

Le magistrat a communiqué le résultat de ses recherches à l'inspecteur et a invité à lui à indiquer en même temps la marche à suivre pour obtenir le divorce.

Un meurtrier de 15 ans à Arras

Dimanche soir, vers 9 h. 1/2, une discussion survint en face de la friture de M. H. Gruson, à la fête de Saint-Sauveur. Elle porta sur le nommé Albert Delobel, âgé de 15 ans de frapper un de ses jeunes frères et po-

Il se précipita sur son frère et le frappa avec une violence que l'on ne peut décrire.

Le corps de ce malheureux a été transporté à son domicile après que la famille eût été prévenue avec les managements d'usage.

Le corps de ce malheureux a été transporté à son domicile après que la famille eût été prévenue avec les managements d'usage.

LA DEMANDE DE REVISION

Cette pensée que le faux et le suicide d'Henry imposent la révision du procès Dreyfus fut pas seulement celui de son le général de Pelloux. Il scrupule bien que lui aussi celle du chef d'état-major lui-même.

Dans tous les cas, le cri de la conscience publique exigeait de nouveaux débats. M. Moras rappelle dans quelles circonstances la cour de cassation fut saisie d'une demande en révision, le 27 septembre 1898.

En 1898, après avoir été élu aux Écoles de Saint-Cyr, il s'était engagé dans la légion pontificale en formation à Antibes. L'année suivante, il y était sous-lieutenant. Pendant sa belle conduite, il se fit remarquer par sa belle conduite et son courage de capitaine.

LA RÉVOLUTION EN RUSSIE

Situation tragique. Grèves partout. — Sanglantes collisions. Nombreux blessés. — Le drapier rouge.

Petersbourg, 19 juin. — La situation économique et sociale empire en même temps que les complications politiques augmentent.

Les nouvelles venues de province sont encore plus graves. On annonce des grèves dans les troupes militaires et des postes de soldats dans les gares ont été occupés.

Des désordres graves ont éclaté dans le gouvernement de Saratov, de Cula, et Taboussin et d'autres.

La situation à Caucase est des plus agitées. Des conflits sanglants se sont produits à Erivan.

Saint-Petersbourg, 19 juin. — Huit mille mineurs des charbonnages de Toussouka, actuellement en grève, se rendirent à Iwoska, bannière en chantant des troupes envoyées pour maintenir l'ordre furent accueillies par des acclamations des manifestants.

Le 2 novembre 1896, le commandant Henry rapporta au général Goussé, à l'insu du colonel Picquart, un billet adressé par l'agent B... à l'agent A... Ce billet avait été, ainsi qu'il est connu, remis par Henry, qui ne faisait que passer à Paris, entre deux trains, au colonel Picquart, lequel confia au capitaine Lauth la reconstitution des fragments qu'il renfermait.

Dans l'un de ces paquets, se trouvaient les morceaux d'une carte-télégramme. Le fait était fréquent. Le dossier secret en fait mention. Le nom de ce petit bleu, qui était déchiré en trente-deux fragments, elle fut ainsi reconstituée :

Monsieur le commandant Estherazy, 27, rue de la Bienfaisance, Paris.

LE PETIT BLEU

Le rapporteur arrive au « petit bleu », signifié de la lettre C... — Au mois de mars de la même année, le colonel Henry reçut, par la voie ordinaire, des paquets de papiers provenant de l'atelier militaire A... Ces paquets furent remis par Henry, qui ne faisait que passer à Paris, entre deux trains, au colonel Picquart, lequel confia au capitaine Lauth la reconstitution des fragments qu'il renfermait.

Le 2 novembre 1896, le commandant Henry rapporta au général Goussé, à l'insu du colonel Picquart, un billet adressé par l'agent B... à l'agent A... Ce billet avait été, ainsi qu'il est connu, remis par Henry, qui ne faisait que passer à Paris, entre deux trains, au colonel Picquart, lequel confia au capitaine Lauth la reconstitution des fragments qu'il renfermait.

Le 2 novembre 1896, le commandant Henry rapporta au général Goussé, à l'insu du colonel Picquart, un billet adressé par l'agent B... à l'agent A... Ce billet avait été, ainsi qu'il est connu, remis par Henry, qui ne faisait que passer à Paris, entre deux trains, au colonel Picquart, lequel confia au capitaine Lauth la reconstitution des fragments qu'il renfermait.

Le 2 novembre 1896, le commandant Henry rapporta au général Goussé, à l'insu du colonel Picquart, un billet adressé par l'agent B... à l'agent A... Ce billet avait été, ainsi qu'il est connu, remis par Henry, qui ne faisait que passer à Paris, entre deux trains, au colonel Picquart, lequel confia au capitaine Lauth la reconstitution des fragments qu'il renfermait.

Le 2 novembre 1896, le commandant Henry rapporta au général Goussé, à l'insu du colonel Picquart, un billet adressé par l'agent B... à l'agent A... Ce billet avait été, ainsi qu'il est connu, remis par Henry, qui ne faisait que passer à Paris, entre deux trains, au colonel Picquart, lequel confia au capitaine Lauth la reconstitution des fragments qu'il renfermait.

Le 2 novembre 1896, le commandant Henry rapporta au général Goussé, à l'insu du colonel Picquart, un billet adressé par l'agent B... à l'agent A... Ce billet avait été, ainsi qu'il est connu, remis par Henry, qui ne faisait que passer à Paris, entre deux trains, au colonel Picquart, lequel confia au capitaine Lauth la reconstitution des fragments qu'il renfermait.

Le 2 novembre 1896, le commandant Henry rapporta au général Goussé, à l'insu du colonel Picquart, un billet adressé par l'agent B... à l'agent A... Ce billet avait été, ainsi qu'il est connu, remis par Henry, qui ne faisait que passer à Paris, entre deux trains, au colonel Picquart, lequel confia au capitaine Lauth la reconstitution des fragments qu'il renfermait.

Le 2 novembre 1896, le commandant Henry rapporta au général Goussé, à l'insu du colonel Picquart, un billet adressé par l'agent B... à l'agent A... Ce billet avait été, ainsi qu'il est connu, remis par Henry, qui ne faisait que passer à Paris, entre deux trains, au colonel Picquart, lequel confia au capitaine Lauth la reconstitution des fragments qu'il renfermait.

Le 2 novembre 1896, le commandant Henry rapporta au général Goussé, à l'insu du colonel Picquart, un billet adressé par l'agent B... à l'agent A... Ce billet avait été, ainsi qu'il est connu, remis par Henry, qui ne faisait que passer à Paris, entre deux trains, au colonel Picquart, lequel confia au capitaine Lauth la reconstitution des fragments qu'il renfermait.

Le 2 novembre 1896, le commandant Henry rapporta au général Goussé, à l'insu du colonel Picquart, un billet adressé par l'agent B... à l'agent A... Ce billet avait été, ainsi qu'il est connu, remis par Henry, qui ne faisait que passer à Paris, entre deux trains, au colonel Picquart, lequel confia au capitaine Lauth la reconstitution des fragments qu'il renfermait.

Le 2 novembre 1896, le commandant Henry rapporta au général Goussé, à l'insu du colonel Picquart, un billet adressé par l'agent B... à l'agent A... Ce billet avait été, ainsi qu'il est connu, remis par Henry, qui ne faisait que passer à Paris, entre deux trains, au colonel Picquart, lequel confia au capitaine Lauth la reconstitution des fragments qu'il renfermait.

Le 2 novembre 1896, le commandant Henry rapporta au général Goussé, à l'insu du colonel Picquart, un billet adressé par l'agent B... à l'agent A... Ce billet avait été, ainsi qu'il est connu, remis par Henry, qui ne faisait que passer à Paris, entre deux trains, au colonel Picquart, lequel confia au capitaine Lauth la reconstitution des fragments qu'il renfermait.

Le 2 novembre 1896, le commandant Henry rapporta au général Goussé, à l'insu du colonel Picquart, un billet adressé par l'agent B... à l'agent A... Ce billet avait été, ainsi qu'il est connu, remis par Henry, qui ne faisait que passer à Paris, entre deux trains, au colonel Picquart, lequel confia au capitaine Lauth la reconstitution des fragments qu'il renfermait.

On a dit que le faux et le suicide d'Henry imposent la révision du procès Dreyfus fut pas seulement celui de son le général de Pelloux. Il scrupule bien que lui aussi celle du chef d'état-major lui-même.

Dans tous les cas, le cri de la conscience publique exigeait de nouveaux débats. M. Moras rappelle dans quelles circonstances la cour de cassation fut saisie d'une demande en révision, le 27 septembre 1898.

En 1898, après avoir été élu aux Écoles de Saint-Cyr, il s'était engagé dans la légion pontificale en formation à Antibes. L'année suivante, il y était sous-lieutenant. Pendant sa belle conduite, il se fit remarquer par sa belle conduite et son courage de capitaine.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

On a dit que le faux et le suicide d'Henry imposent la révision du procès Dreyfus fut pas seulement celui de son le général de Pelloux. Il scrupule bien que lui aussi celle du chef d'état-major lui-même.

Dans tous les cas, le cri de la conscience publique exigeait de nouveaux débats. M. Moras rappelle dans quelles circonstances la cour de cassation fut saisie d'une demande en révision, le 27 septembre 1898.

En 1898, après avoir été élu aux Écoles de Saint-Cyr, il s'était engagé dans la légion pontificale en formation à Antibes. L'année suivante, il y était sous-lieutenant. Pendant sa belle conduite, il se fit remarquer par sa belle conduite et son courage de capitaine.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

Les chefs valaient son énergie, son esprit, son dévouement à ses devoirs. On a cependant remarqué, après qu'il eût été nommé capitaine, qu'il avait été promu lieutenant en même temps que les capitaines de réserve Weil et Henry.

FEUILLETON DU 20 JUIN. — N° 94

Bonheur des Autres

GRAND ROMAN CONTEMPORAIN

PAR PAUL ROUGET

TROISIÈME PARTIE

XX

La vengeance !